

	Quotidien	Heb.
Ville	\$4.00	\$15.00
Campagne	3.00	1.00
Etranger	3.50	1.50
Union postale	4.00	2.00
(Payable d'avance)		

Sir Sam Hughes et le col. Allison s'en viennent au Canada

C'est ce que l'opposition a appris, hier, du gouvernement.

ANCE D'HIER A ETE DES PLUS

(Tribune de la presse)

Ottawa, 5. — Journée de tout repos et de congé partiel pour les chroniqueurs parlementaires. La députation aux Communes a la bonne habitude de ne travailler jamais arduement deux jours de suite.

Donc, comme on avait travaillé arduement hier, on n'a fait que peu de travail aujourd'hui. Préliminaires assez intéressants, adoption de quelques bills du gouvernement et votation de crédits, voilà le menu de la journée. Ce menu a été assaisonné de quelques discussions sur le Transcontinental et sur la mesure prohibitionniste du ministre de la Justice.

Les préliminaires de la journée ont éveillé quelque intérêt par la présentation d'abord d'un bill du ministre de la Marine concernant les apprentis pilotes et par les quelques questions posées au ministre par la gauche. Le bill de M. Hazen va créer dans les milieux maritimes toute une joyeuse commotion, du moins chez les apprentis. La loi ancienne voulait que le terme de sept années que les apprentis doivent subir avant de recevoir leurs certificats de maîtres pilotes, fut sans interruption. Une absence de plus de quatre mois, fut-elle pour des raisons incontrôlables enlevait aux apprentis tout le mérite de leur expérience précédente. Et comme le faisait remarquer le ministre, un homme pouvait se trouver dans sa sixième année et être forcé de recommencer son apprentissage à la suite d'une maladie qui l'avait retenu plus de quatre mois.

D'après le bill que présente le ministre, le temps perdu devra être remis avant la remise du certificat, mais n'entraînera pas, comme par le passé l'obligation de recommencer l'apprentissage complet.

Et le bill passe en première lecture. Puis M. Loggie ouvre la série des questions au ministre en demandant des détails au sujet de l'industrie de la pêche au homard. Il a une plainte à faire. Personne n'écoute, à part le ministre du Commerce qui répond en donnant des explications à M. Loggie.

Et le ministre intermédiaire de la Milice répondant à une question posée la veille par Sir Wilfrid Laurier donne quelques détails sur les récents désordres causés par les soldats à Winnipeg. Comme à l'ordinaire la cause de tout le fracas se trouve dans l'arrestation de soldats ivres. Et l'accompagnement accoutumé s'en suit. Les amis des soldats arrêtés montent une manifestation, les gogos se joignent aux manifestants, le poste de police est attaqué et les autorités militaires prennent la chose en mains et restaurent l'ordre.

M. Laurier proteste contre la procédure suivie dans ces cas. Il croit que si les autorités militaires se chargeaient elles-mêmes de punir les coupables en les citant devant une cour martiale, ces frasques se répèteraient moins souvent. "Il faut, dit-il, apprendre à ces soldats enfants, le respect de la loi civile".

Le premier ministre répond ensuite à M. Kyte qu'il croit que le ministre de la Milice a dû s'embarquer pour le Canada ce matin à Liverpool.

M. Borden répond aussi à M. Turfiff qu'il ne possède aucune information précise au sujet du colonel Allison, mais qu'il a appris incidemment qu'il avait adressé une lettre à Sir Chs. Davidson lui annonçant son retour au Canada pour la semaine prochaine.

Et la Chambre passe au travail de la journée. Sans opposition le bill du ministre des Finances concernant l'extension de temps accordé aux compagnies d'assurance qui n'ont pas eu le temps de s'organiser, est adopté.

On passe ensuite au bill du ministre de la Justice relative à la prohibition. La discussion traîne sur ce sujet assez longuement attisée par le ministre de la Justice. Finalement on adopte une clause proposée par M. Stevens, clause concernant les distilleries et les brasseries. Chaque infraction commise par les propriétaires de ces établissements aux lois de la province où ils font leur commerce sera punie par une suspension de licence, la première offense comportera la suspension de la licence pour trois mois, la deuxième pour six mois et la troisième le rappel complet du droit de fabrication dans les limites de la province.

La Chambre attaque ensuite les crédits du département des canaux et chemins de fer, et la discussion sur le Transcontinental est éveillée par M. Graham qui proteste avec abondance de détails contre les changements faits par la nouvelle administration aux plans premiers du Transcontinental. Le cas de la gare du Marché Champlain à Québec et celui des pentes dans le district des grands lacs reviennent à la Chambre. M. Graham proteste vigoureusement surtout au sujet du changement du site de la gare de Québec et de celui des usines situées à six milles de la ville.

On adopte quelques items et on ajourne la discussion sur les crédits pour le Transcontinental.

(A suivre à la page 4)

Le 'Sacramento' est dénoncé

Cet ancien navire allemand, passé aux Américains, est inscrit sur la liste noire de l'amirauté.

Londres, 5. — Le navire américain "Sacramento" de San Francisco, est inclus dans la récente liste noire des vaisseaux neutres publiée par l'Amirauté.

Les affréteurs sont avertis de ne pas utiliser ce navire ou tous autres vaisseaux mentionnés dans la liste noire, qui sont accusés d'opérer avec le capital des sujets des contrées en guerre avec la Grande-Bretagne ou sont engagés pour service non neutre.

Cette liste qui est la quatrième, publiée par l'Amirauté, démontre une augmentation substantielle dans les tonnages de la liste noire, sur la liste précédente.

On a laissé en blanc la nationalité des vaisseaux de la compagnie américaine transatlantique dont M. Richard C. Wagner est le président saisi par les Anglais.

Tandis que la liste noire est plus grande que jamais, la liste d'exemptions pour les affréteurs de vaisseaux pour le commerce allié, augmente aussi.

Avant de s'être enregistré américain en 1914, le "Sacramento" était l'"Alexandria" de la ligne Kosmos, affaire allemande.

Navire brésilien saisi en mer

Le navire portait du caoutchouc en Allemagne.

Londres, 5. — Le navire brésilien "Saldanha De Gama" parti de Parana, Brésil, le 6 février pour New York a été saisi au large des îles Orkney par un vaisseau patrouille anglais. Il transportait une cargaison de 120 tonnes de caoutchouc pur. Vaisseau et cargaison ont été placés devant la cour des prises.

Ceci est considéré comme un cas délictueux de tentative de blocus, les fonctionnaires prétendant qu'un navire venant de Parana à destination de New-York ne pouvait pas obvier si considérablement de sa route. C'est la première saisie de cargaison complète de caoutchouc faite par l'Amirauté.

La saisie des matières postales

Londres, 5. — Une dépêche du "Central News" venant d'Amsterdam dit que suivant la correspondance diplomatique par le bureau des affaires étrangères hollandais, portant sur les protestations contre les saisies des lettres par la Grande-Bretagne, le ministre des Affaires étrangères prétend qu'il n'y a aucun doute que le terme "correspondance postale" employé dans la convention de la Haye couvre les stocks et autres papiers de valeur et s'applique dans le présent cas. Pour cette raison il prétend encore que les belligérants ne sont pas intitulés à les confisquer. Le ministre demande la restitution de tous documents de cette nature qui ont été saisis.

L'Espagne proteste

Madrid, via Paris, 5. — Le gouvernement espagnol a envoyé une note à l'Allemagne, dans laquelle il proteste contre le torpillage du "Sussex" et la mort de sujets espagnols parmi lesquels se trouvent Enrique Granados, le grand compositeur et sa femme.

La note discute aussi sur les droits de navigation des neutres.

NAVIRE NORVÉGIEN COULE

Havre, 5. — Un sous-marin allemand a coulé le navire norvégien "Bau" dans la Manche. Quatre membres de l'équipage manquent; quatre sont sauvés. Sa capacité était de 1,287 tonnes.

Une ville turque tombe aux mains des Anglais

L'acharnement des armées du général Townsend lui assure la capture d'Ulm et Henna, en Mésopotamie.

Londres, 5. — Le commandant des forces britanniques, le général Lake, rapporte que les troupes anglaises ont remporté une victoire sur les Turcs sur le Tigre, au-dessous de Kut-el-Amara. Le général rapporte aussi que les retranchements turcs à Uim-el-Henna furent attaqués et pris à cinq heures ce matin par les troupes du Tigre, et les opérations se continuent avec satisfaction.

Ulm-el-Henna est situé sur le Tigre à près de 20 milles au-dessous de Kut-el-Amara où sont assiégées les troupes anglaises sous le commandement du général Townsend.

La nouvelle de la capture de cette place est la plus importante qui nous vienne de ce front, et indique un soulagement des forces du général Townsend qui sont assiégées depuis la première semaine de décembre dernier.

Après l'expédition aux Dardanelles, les opérations en Mésopotamie ont été le sujet d'une grande critique contre le gouvernement non seulement sur les arrangements des hôpitaux mais sur la question de l'avance à travers Bagdad avec des forces insuffisantes.

Tout comme dans le cas de l'expédition aux Dardanelles, les critiques accusent les ministres d'insister sur l'expédition contrairement à l'avis des autorités militaires des Indes qui se trouvent directement sur les lieux. Néanmoins l'accusation rencontre une contradiction, hier, à la Chambre des Communes, de la part de Austen Chamberlain, secrétaire pour les Indes. M. Chamberlain déclara que l'avance sur Bagdad fut entreprise d'après l'avis du commandant en chef en Mésopotamie.

L'Angleterre répond aux Etats-Unis

Washington, 5. — La réponse de la Grande-Bretagne aux représentants des Etats-Unis, concernant les trente-huit Allemands déplacés du vaisseau américain "China" près de Shanghai, est supposée définir clairement si le droit de déplacer les sujets d'une contrée ennemie d'un vaisseau neutre en haute mer, est limité strictement aux personnes faisant partie du service militaire de l'ennemi.

La publication de la note anglaise, qui est arrivée au département d'Etat hier, a été retardée à cause de passages obscurs dans le texte. On dit, néanmoins, qu'elle donne l'assurance que si l'enquête montre qu'il y a parmi les hommes déplacés, des personnes ne formant pas partie de l'armée ou de la marine allemande, ils seront relâchés. La prétention est qu'il n'y a rien d'incompatible dans cette attitude avec celle assumée par le gouvernement anglais dans le fameux cas de Mason et Slidell, arrivé dans la guerre civile, quand les deux commissaires confédérés furent déplacés du navire anglais par un navire de guerre fédéral.

Evidemment, l'important facteur dans le cas sera le status d'un réserviste, et si parmi ces Allemands il y en a d'âge militaire et sujet au service obligatoire à leur retour en Allemagne, ils peuvent être tenus actuellement comme faisant partie du militarisme allemand.

LES TURCS N'OFFRENT PLUS QUE PEU DE RÉSISTANCE

Pétrograd, via Londres, 5. — Bien que nous eûmes récemment des nouvelles officielles du front du Caucase, on a appris de source privée que les armées russes au-delà d'Erzeroum et en Perse, progressent rapidement et que les Turcs n'offrent que peu de résistance.

Il est évident que les troupes russes avançant en Perse vers la frontière de Mésopotamie n'ont pas encore rencontré le corps principal des armées russes. Celles-ci consistant des divisions de Bagdad et les renforcements envoyés au sud après la chute de Bitlis et Mush. sont reportées assemblées dans la passe Hanikin, et quand les Russes atteindront ce point elles ne seront plus confrontées avec des bandes de montagnes et des restes de divisions brisées et démoralisées, mais avec l'armée turque organisée et dans sa plus grande force.

Les Allemands ont passés vivement à une offensive générale tout le long du front nord en Russie, leurs attaques atteignant une grande intensité dans la région de Riga, où les escarmouches préliminaires se sont développées dans un assaut supporté par l'artillerie lourde. On a gagné un pouce de terrain sur Néanmoins les Allemands n'ayant une attaque de front, tentent maintenant une attaque en flanc contre nos positions de Riga au sud-est.

Rien d'important sur le reste du front si ce n'est quelques opérations de mines et de guerre d'aviation.

LES FEMMES REMPLACENT LES SOLDATS AUX GARNISONS

Paris, 5. — Les soldats du service auxiliaire sont maintenant remplacés par les femmes dans les garnisons. L'expérience que l'on vient de commencer aux quartiers généraux du 36e d'infanterie à Caen, a remporté tant de succès que le ministre de la guerre a suggéré que les commandants des autres garnisons emploient des femmes partout où il sera possible d'en placer. Ainsi la traite de la classe militaire de 1888 sera limitée, ce qui permettra aux hommes de profession de continuer leurs devoirs et donneront de l'ouvrage aux veuves, aux mères et aux sœurs des soldats tués.

Toutes les femmes employées dans les garnisons devront être classifiées sous la direction de chefs variés du service et seront placées suivant leurs classifications.

LE BULLETIN DE LONDRES

Londres, 5. — Le communiqué officiel suivant publié ce soir se lit comme suit :

"La nuit dernière nous avons fait sauter avec succès des mines près de Hulluch et endommagé une galerie ennemie et englouti un poste établi dans un vieux cratère. Aujourd'hui nous avons bombardé avec de bons effets des travaux ennemis près du Bois Grenier.

"Près de St-Eloi, l'artillerie fut très active des deux côtés. Au nord d'Ypres et du chemin de St-Julien notre artillerie lourde bombardait efficacement et endommagea les tranchées ennemies causant nombre d'explosions."



LE JOUR DE NETTOYAGE
est le jour de SNAP

SNAP

nettoie la boiserie, les tuiles de la chambre de bain, le bain émaillé et les robinets nickelés; enlève les taches sur les planchers en bois dur, et sur les parquets.

15¢ at all dealers

Quand c'est le temps du lavage, nettoyez vos mains avec SNAP. CONSERVEZ LES COUPONS.



Les Russes chargent à la baïonnette un corps d'Allemands

L'ennemi laisse beaucoup de morts sur le champ de bataille. — Un village aux mains des Russes.

Pétrograde, via Londres, 5(11.00 p.m.). — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui : "Dans les régions de Riga, Jacobstadt et Dvinsk, il y eut une violente canonnade et feu d'artillerie sur plusieurs points. La glace s'en va sur la Dvina.

"Il y eut quelques vols d'aéroplanes au sud de la région de Dvinsk. Il est apparu des zeppelins dans la région est de Baranovichi, mardi soir.

"En Galicie, à l'ouest de Tarnopol, un grand corps ennemi ouvrit une offensive, mais fut repoussé à la pointe de la baïonnette abandonnant un grand nombre de morts et blessés.

"Nous avons occupé le village de Svietzkovtze et les bois avoisinants, dans la région de Latatche.

"Caucase. — Nous avons été attaqués dans le Littoral par les Turcs supportés par leur croiseur "Breslau." Nous les avons repoussés avec de lourdes pertes. Une attaque simultanée du centre ennemi dans la région nous donna une portion de ses positions. Nous avons délogé l'ennemi des fortes positions qu'il occupe dans les montagnes au haut du bassin Tchouk.

Une Autrichienne tente d'empoisonner un officier canadien

Le major Stethem, de Westmount, qui se trouve à St-Jean (N. B.) est la victime d'un ennemi interné à Amherst.

St-Jean, N.-B., 5. — Les autorités en sont venues à la conclusion qu'une double tentative criminelle d'empoisonnement a eu lieu contre un officier des quartiers-généraux du Nouveau-Brunswick, par une fille de race étrangère, allemande ou autrichienne, venue ici de Montréal.

La victime du prétendu attentat est le major Stethem, fils de M. J. Stethem, de Westmount, autrefois des Royal Canadian Dragoons, blessé au feu et maintenant major sous le Col. H. H. McLean, M.P., commandant du district provincial. Le major Stethem trouve la vie plus dangereuse à St-Jean que sur le front. La jeune fille a quitté la ville et on la croit rendue aux Etats-Unis. Peu après son départ les autorités militaires locales ont reçu instruction de surveiller une Allemande dangereuse dont la description correspondait à celle de la fille disparue.

A son arrivée à St-Jean, la jeune fille, avec des recommandations authentiques en apparence, n'eut pas de difficulté à se trouver un emploi dans un hôtel à appartement où le major Stethem était installé.

Peu après, il y a environ un mois, le major Stethem devint gravement malade. Il se fit soigner et il commençait à prendre du mieux lorsqu'il eut une nouvelle rechute. Le mal s'est déclaré, paraît-il, comme il venait de prendre une tasse de thé que venait de lui servir la servante suspecte.

Les circonstances ayant réveillé les soupçons du gérant de l'hôtel la jeune fille fut arrêtée. Des recherches dans sa chambre ne révélèrent rien de suspect, si ce n'est une lettre écrite en autrichien d'une femme de Joggings Mines, N.E. Cette lettre d'ailleurs, semblait d'une nature bien innocente, et comme il n'y avait pas de preuve, la jeune fille fut relâchée.

On parle d'une autre circonstance compromettante. Un homme ayant toutes les apparences d'un étranger ennemi se présentait à l'hôtel où la fille avait travaillé et y retenait des chambres. Peu après il annonça que les chambres ne lui convenaient pas et il quitta l'hôtel. Il fut alors suivi par un soldat du Col. Dansereau, du 69e bataillon de Montréal, qui a des chambres dans le même édifice. Le soldat suivit l'étranger qui rencontra la servante congédiée. Une longue conversation eut lieu entre eux dans une langue étrangère. Peu après cela la jeune fille disparaissait de la ville. On a découvert qu'elle était allée à Belgrades Lakes, Maine.

LES BOMBES AUTRICHIENNES TUENT DES ENFANTS

Rome, via Londres, 5(11.00 p.m.). — Communiqué officiel de ce soir :

"Activité ordinaire de l'artillerie dans la région du Trentin. Dans la zone de Christallo, lundi soir, après un intense bombardement l'ennemi fit une violente attaque contre nos positions sur la Ranchkfel. L'attaque fut repoussée avec pertes et l'ennemi nous laissa quelques prisonniers.

"Sur le haut et le centre du front de l'Isonzo, il y eut un violent duel d'artillerie. Une tentative ennemie de briser nos lignes à l'est de Podsabotino, mais ils furent repoussés et dispersés.

"Hier, les aviateurs ennemis essayèrent d'atteindre Véronne, mais furent promptement repoussés. D'autres aviateurs ennemis lancèrent des bombes sur Bassano, tuant des enfants. Dans le bas de l'Isonzo et sur la grande Lagune, des tentatives similaires furent faites et quelques bombes lancées. Nos escadrons chassèrent les aviateurs ennemis. Deux des leurs tombèrent en dedans de leurs lignes."

Un feu violent démolit les tranchées ennemies

L'artillerie française déploie une activité très intense au nord de l'Aisne et à Steenstraete.

Paris, 5. — (10.40 p.m.). Le bureau de la guerre a publié ce soir le communiqué officiel suivant :

"Un feu destructeur dirigé sur les tranchées ennemies en face de Steenstraete eut de bons résultats.

"Au nord de l'Aisne notre artillerie fut très active entre le bois de Beau-Marais au sud de Craonne et Berry-au-Bac.

"En Argonne, spécialement dans la région de Montfaucon et dans le bois de Malancourt, notre artillerie continue de diriger des feux concentrés sur les lignes de communication du front ennemi.

"La journée fut calme à l'ouest de la Meuse. A l'est il y eut une canonnade intermittente dans le secteur Douaumont-Vaux. Il n'y eut point d'action d'infanterie dans la région de Verdun."

Le communiqué officiel belge dit :

"L'artillerie fut particulièrement active aujourd'hui dans le secteur central de l'armée belge."

CHRONIQUE DES SPORTS

POTINS DU MONDE SPORTIF

TY COBB, Sam Crawford et Bob Veach, qui fournissent aux Detroit Tigers, le plus formidable trio de frappeurs et de voltigeurs qu'il y ait, disent que seules, les méthodes puritaines de vivre qu'ils ont adoptées les mettent en condition voulue pour jouer au baseball quotidiennement.

"Le vieux dicton: Se coucher de bonne heure et se lever de même m'a toujours frappé", dit Crawford. "Je suis généralement au lit à 10 heures et debout à 7 heures. Un pareil règlement me donne neuf heures de sommeil et il me semble que c'est là la quantité de temps nécessaire à une personne pour refaire ses énergies."

"D'après moi, dit Cobb, tout homme, que ce soit un athlète ou un homme d'affaires, doit, pour se tenir en excellente condition, être très particulier sur la question du dormir et du manger."

"Pour moi, je dors toujours neuf heures par jour et ne mange jamais que le matin et le soir. De plus, j'ai constaté, par expérience, que, quand je prends quelque chose de pesant, je perds de mes aptitudes et je crois qu'il en est de même pour tout le monde. Je pense aussi que trop dormir paralyse les facultés."

"La santé, dit Veach, est la première, la plus importante des choses dans la vie et le meilleur moyen de conserver la santé est de bien vivre. Je pense que le règlement de vie pouvant être considéré comme nécessaire aux joueurs de baseball, peut être également appliqué à la majorité des autres hommes. La quantité de vivres absorbée par une personne est chose très importante à considérer."

"Un estomac surchargé crée le même effet sur un homme que celui produit sur un cheval par une voiture encombrée."

× × ×

A classe heavyweight de la boxe a eu un champion qui mesurait près de 7 pieds de hauteur, et dont la pesanture était de 320 livres.

Et l'on trouve que Willard est gros et grand! Un coup d'oeil jeté en arrière, dans l'histoire de la boxe, nous y fait trouver un champion à côté duquel le détenteur actuel du titre paraît petit. En effet, Willard, à l'heure qu'il est, mesure six pieds sept pouces et pèse dans les deux cent cinquante livres. Charles Freeman, qui, en 1842, était considéré comme le champion poids-lourd de l'univers, n'avait pas moins de six pieds dix pouces et demi et équivalait à trois cent vingt livres sur la balance. Frank Moran doit se féliciter de n'avoir pas vécu en un pareil temps.

Freeman fut, certainement, le plus grand homme (au point de vue de la stature, bien entendu), que l'on vit jamais dans une arène. Il naquit en janvier 1820, dans l'état du Michigan. Il fit partie d'un cirque, avec lequel il acquit une grande réputation tant comme cavalier que comme homme fort. Bien que quelquefois on lui donnait à cause de sa force vraiment herculéenne, le nom "d'Atlas américain", il était plutôt connu sous celui de "Géant américain". En dépit de sa haute stature et de son grand poids, il était étonnamment vif et agile. Il était rapide à la course, vous tournait des "somersets" à la douzaine et montait à cheval comme un vrai singe.

× × ×

L'UN des représentants de la Casquette au tournoi de boxe de Boston s'est distingué contre les "choisis" de l'arène américaine. Il a tout balayé devant lui, et a forcé certains journaux à mentionner le fait que les nôtres n'ont pas "de plumes blanches" dans l'arène. Brosseau a plus fait que se distinguer et nous nous joignons à tous ceux qui se félicitent comme Canadiens-français de son beau triomphe.

× × ×

UN confrère qui ne nous veut sûrement pas de mal nous a posé comme candidat à deux superbes charges: celles de président de la N. L. U. et de général de l'A. A. d'A. Nationale. Notre élévation à la première ne serait pas du nouveau pour nous, puisque nous l'avons déjà remplie il y a quelques années, et, nous serons bien aise qu'un autre aurait aujourd'hui son tour. C'est l'occasion de dire que dans notre cas "bis repetita non placent", malgré tout le dévouement que nous avons porté et que nous porterons toujours au jeu de crosse. Quant à la seconde, il reste encore du temps pour y songer en attendant qu'elle nous soit offerte officiellement. Et puis, il est toujours dur pour un scribe de dire adieu à son pupitre. Tout de même, merci.

LA CROSSE MANQUE DE BONNE PUBLICITÉ

VOILA POURQUOI CERTAINS SPORTS L'ONT REMPLACÉ CHEZ PLUSIEURS AMATEURS. — IL EST ENCORE TEMPS DE REMÉDIER À CETTE ANOMALIE.

Il y a quelques années les routes de santé que la publicité tend à maintenir étaient considérées comme l'un des premiers sports. Elles étaient alors aussi populaires que le baseball, le football, le pugilat, etc. Mais, en certaines parties du pays, elles y prennent tout le reste.

Déjà ce temps cependant, ces autres sports sont devenus tellement populaires qu'ils ont pratiquement enlevé à la crosse l'espace que les journaux lui réservaient dans leurs colonnes.

L'explication d'un tel fait, toute difficile que la chose puisse paraître, est en elle-même fort simple. Les hommes qui s'occupent de baseball, de football, de golf, de tennis, de pugilat, etc., apprécient et comprennent ce que peut pour eux la publicité — et ils travaillent à se l'assurer. Ils n'attendent pas que les journalistes aillent les trouver. Ils vont à eux et les informent de tout ce qu'ils font. Mais il n'en est pas de même des directeurs de nos clubs de crosse. Ils dorment ou du moins semblent ignorer l'existence des quotidiens.

Chacun des principaux collèges a aujourd'hui son bureau spécial de publicité. Le devoir de ses membres est de fournir aux journaux les portraits des athlètes de leur organisation et les nouvelles les concernant. Ces bureaux travaillent donc incessamment à augmenter leur publicité.

Les clubs de baseball ont des secrétaires dont la principale tâche est de tenir les rédacteurs sportifs au courant de tout ce qui concerne leur équipe. Ces secrétaires leur envoient jusqu'aux moindres nouvelles, réali-

Le sport du trot

Il a perdu de la popularité à cause du manque de publicité.

New-York, 5. — Le sport du trot a perdu beaucoup de popularité depuis les vingt dernières années, parce que les quotidiens ont cessé graduellement de lui donner l'espace dans leurs colonnes. Une nouvelle génération s'est levée durant cette période de temps. Si les directeurs de courses avaient recherché la publicité, ils se seraient garantis de ce coup, auraient fait leur bien des jeunes de cette nouvelle génération. Mais ils ne l'ont pas fait.

Le sport du trot est cependant l'un des plus beaux qu'il y ait au monde aujourd'hui. Ceux qui s'en occupent passent parmi les premiers sportsmen du pays. Le sport en lui-même est étonnant; pour réussir, il nécessite à un haut degré, le combinaison de l'instinct et de l'intelligence. C'est un vrai sport, c'est le sport des rois. C'en est un qui devrait être florissant, dont la popularité devrait aller grandissant de jour en jour. Mais pour son malheur, on constate le contraire; pourquoi? parce que ceux qui sont à sa tête ne semblent pas comprendre, nous le répétons, ce fait que les journaux peuvent aider à leur publicité; et aussi parce qu'ils ne trouvent pas le moyen de se la procurer.

Les directeurs du trot pensent tout probablement qu'un sport, parce qu'il est étonnant et étonnant, doit être capable de se donner, sans être obligé de la recherche, de la publicité dans les journaux. Ils ne sont sans doute pas au courant du fait que les rédacteurs sportifs ont chaque jour trois fois autant de nouvelles de publicité concernant la crosse, le baseball, le football, le golf, le tennis, la boxe, etc., qu'ils peuvent en mettre dans leurs colonnes.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Ce dont le sport du trot a besoin et a besoin immédiatement est un bureau de publicité, un bureau qui pourra informer tous les journaux en tout temps des faits et des gestes des hommes et des chevaux qui prennent part à ces courses; un bureau qui pourra fournir des portraits, des articles intéressants et les statistiques voulues, afin que le public connaisse et sache ce que les trotteurs, les amateurs, leurs conducteurs et leurs propriétaires font et la manière dont ils réussissent.

De là vient qu'ayant surabondamment à leur disposition, ils ne sont pas d'humeur à courir, pour des nouvelles, après les directeurs du trot, qui, d'un autre côté, semblent se motiver par mal de la publicité.

Le sport du trot

Il a perdu de la popularité à cause du manque de publicité.

New-York, 5. — Le sport du trot a perdu beaucoup de popularité depuis les vingt dernières années, parce que les quotidiens ont cessé graduellement de lui donner l'espace dans leurs colonnes. Une nouvelle génération s'est levée durant cette période de temps. Si les directeurs de courses avaient recherché la publicité, ils se seraient garantis de ce coup, auraient fait leur bien des jeunes de cette nouvelle génération. Mais ils ne l'ont pas fait.

Le sport du trot est cependant l'un des plus beaux qu'il y ait au monde aujourd'hui. Ceux qui s'en occupent passent parmi les premiers sportsmen du pays. Le sport en lui-même est étonnant; pour réussir, il nécessite à un haut degré, le combinaison de l'instinct et de l'intelligence. C'est un vrai sport, c'est

A

Le Canada

Montréal, jeudi 6 avril 1916.

Il refuse l'enquête complète

LA COMMISSION ROYALE NE PEUT SATISFAIRE L'OPINION PUBLIQUE

A la dernière minute, Sir Robert Borden a modifié les instructions de la commission royale d'enquête sur l'affaire Hughes-Allison, en y ajoutant un dernier paragraphe assez vague pour être compréhensif et aussi assez vague pour ne rien dire, suivant l'esprit avec lequel on l'interprétera. Ce paragraphe dit que la commission royale pourra aussi faire enquête "sur toute autre matière qui lui sera déférée par arrêté du conseil".

C'est sans doute grâce à cette demi-capitulation que le gouvernement a pu conserver la majorité des voix dans le vote sur la résolution de Sir Wilfrid Laurier.

Au fond, ce paragraphe est absolument surrogatoire et inutile. Le gouvernement avait toujours le droit d'élargir le champ de l'enquête de la commission; et cet élargissement dépend encore de sa discrétion.

Tout en prenant acte du fait que le gouvernement après avoir opposé un refus absolu à toute demande d'enquête sur les agissements de la commission des abus, a été forcé par la pression de l'opinion publique et les révélations apportées par l'opposition libérale d'accorder une enquête restreinte par une commission royale, nous restons convaincus que la saine opinion du pays, dans les deux partis, n'est pas satisfaite de cette concession.

Ce que demandait l'opinion publique, et ce qu'elle demande encore, malgré le vote qui la refuse, c'est une enquête parlementaire complète sur tous les agissements de la commission des abus.

Cette enquête parlementaire complète devra se faire tôt ou tard. Le peuple est assez déterminé pour l'obtenir. Mais le plus tôt on l'aurait faite, le plus on aurait contribué à empêcher la réussite de manœuvres nouvelles d'aventuriers et de "profiteurs" qui, comme cela s'est produit le printemps et l'été dernier, seront responsables du sang versé inutilement par nos soldats mal pourvus de munitions.

En Russie, on a enlevé le portefeuille de la guerre au ministre, le général Soukominoff, accusé de négligence dans les mesures nécessaires pour assurer l'approvisionnement de munitions. En devrait-on faire moins au Canada?

Sous la pression des "profiteurs" et de leurs amis au ministère, Sir Robert Borden se montre moins soucieux de la responsabilité de son gouvernement et de la vie de nos volontaires qu'on l'est en Russie.

Croit-il que l'opinion publique, dans notre démocratie canadienne, lui pardonnera cet absolutisme à la prussienne?

Dans tous les cas, elle saura gré à Sir Wilfrid Laurier et à l'opposition d'avoir tout fait pour obtenir l'enquête que M. Borden persiste à refuser.

Nous devons garder notre autonomie

APRES COMME AVANT LA GUERRE

Nous avons signalé les tendances du nouvel impérialisme jingo, né de notre participation à la guerre comme une excoissance maligne sur un corps par ailleurs sain et de fonctions normales.

On veut, après la guerre, mettre notre armée et notre marine sous le contrôle absolu d'un conseil impérial.

On veut aussi, faire décider par ce même conseil le régime fiscal que nous devons adopter pour nos relations commerciales avec l'étranger.

Et, enfin, on veut donner à ce conseil le droit de nous taxer pour le bénéfice général de l'empire.

Ces trois propositions sont absolument inacceptables parce qu'elles détruiraient notre autonomie qui nous a déjà coûté si cher.

Notre participation à la guerre actuelle a été et doit rester toute volontaire, aussi bien en ce qui concerne nos contingents que pour notre collaboration financière et matérielle.

En toute autre occasion future, nous devons rester libres, et nous nous appuyons sur nos sacrifices actuels pour démontrer que, en restant libres, nous n'en ferons pas moins de devoir.

Nous ne voulons pas, par exemple, que sans nous consulter, sans attendre notre initiative, le gouvernement impérial ou un conseil impérial puisse, par exemple, en cas de guerre entre les Etats-Unis et le Japon, nous forcer, comme alliés du Japon, à attaquer nos voisins.

De même nous ne voulons pas qu'un conseil impérial, à Londres, nous dicte quels droits nous devons imposer aux provenances de tel ou tel pays, sans tenir compte de nos intérêts fiscaux et industriels.

Nous devons rester libres d'admettre chez nous les produits étrangers dont nous avons besoin dans les conditions qui nous seront les plus avantageuses. Le parti conservateur, en 1911, a combattu la réciprocité sous le prétexte — d'ailleurs faux — qu'elle aliénerait notre liberté fiscale. Nous tenons à cette liberté et si les jingos veulent maintenant la sacrifier, nous la défendons jusqu'au bout.

Nous voulons, enfin, jouir de ce principe fondamental de la constitution britannique, qu'aucun sujet britannique ne peut être taxé sans le consentement de ses représentants au parlement.

La révolte des treize colonies américaines, en 1776, a été produite par une tentative de ce genre. Nous espérons qu'on ne renouvellera pas cette lamentable erreur.

Nous ne voulons pas que l'on transforme notre souverain constitutionnel en un Kaiser, jouissant de pouvoirs absolus. Nous voulons que notre défense reste sous notre contrôle, et que pour nos tarifs comme pour nos taxes, notre parlement canadien reste le pouvoir suprême.

Mais, suivant l'habitude adoptée depuis le commencement de la guerre, tout en faisant ses calculs et en imposant des taxes pour une année, il ne demande de crédits que pour trois mois. Il en demandera d'autres en juillet et peut-être, à cette date ultérieure, aura-t-il de nouvelles taxes encore à annoncer.

En somme, il calcule que les dépenses totales de l'année, y compris celles de la guerre atteindront 1,325,500,000. Les revenus, avec les nouvelles taxes, lui donneront £509,000,000, soit \$2,545,000,000 et la balance devra être couverte par un emprunt.

Les nouvelles taxes qu'il propose ne comportent pas l'adoption générale du tarif protectionniste. Les droits de douane imposés sur quelques articles spéciaux seront maintenus, mais il compte retirer \$325,000,000 de nouveaux impôts.

Il a pris soin que ces nouveaux impôts n'entraînent pas de nouveaux frais de perception. Ce sont plutôt, d'ailleurs, des relèvements d'impôts déjà existants. Ainsi l'impôt sur le revenu est relevé légèrement pour les petits revenus, mais avec une graduation qui augmentera de 5 shillings par £100 l'impôt sur les gros revenus. Il compte tirer de ce relèvement un rendement supplémentaire de \$217,500,000. Il augmente à 60 p.c. la taxe sur les bénéfices de la guerre et propose un nouvel impôt sur les amusements; théâtres, vins animés, courses, concours, etc. Cet impôt sera gradué suivant le prix des billets.

Il veut aussi taxer les billets de chemin de fer suivant ainsi l'exemple de Sir Thomas White. La taxe sur le sucre sera augmentée, le sucre se vendant actuellement meilleur marché à Londres qu'à New-York.

La taxe sur le cacao sera portée à 6 d la livre, ainsi que celle sur le café et la chicorée. C'est un doublement de ces taxes.

Deux nouveaux impôts: sur les allumettes et sur les eaux minérales, devront produire \$20,000,000. La taxe sur les automobiles est relevée pour lui faire produire \$4,000,000 de plus.

Des différentes taxes de douane et d'accise, il compte tirer un revenu supplémentaire de \$107,500,000 ce qui, avec les \$217,500,000 à tirer de l'impôt sur le revenu produirait la somme attendue de \$325,000,000, due de \$325,000,000.

Comme on le voit, M. McKenna cherche à augmenter les ressources de l'Etat en s'adressant surtout à la richesse et en évitant ces taxes de consommation qu'affectionne Sir Thomas White et dont le grand défaut est de frapper presque aussi lourdement le pauvre que le riche.

Les dépenses de guerre du Royaume Uni atteignent maintenant, en y comprenant les avances aux dominions et aux alliés \$25,000,000 par jour.

L'opinion conservatrice

Les accusations Carvell-Kyte et les discours de Sir Wilfrid Laurier réclamant une enquête sur l'achat des obus ont jeté une telle panique dans les rangs conservateurs qu'ils ont forcé le gouvernement à modifier son refus catégorique de la première heure, en la demi-mesure qui est encore loin de donner satisfaction à l'opinion publique.

Les journaux conservateurs, tout en différant d'opinion sur les détails et la forme de cette action, étaient tous en faveur d'une action quelconque.

Les uns, peu nombreux, approuvent la dernière décision de M. Borden d'une enquête royale limitée.

D'autres, au contraire, sont en faveur d'une enquête complète, d'un nettoyage sans merci. Le "Citizen" d'Ottawa est indigné des restrictions posées par le premier ministre: "Ainsi donc, écrit-il, le gouvernement du Canada a choisi. Les "profiteurs" sur les munitions de guerre seront défendus et protégés par les chefs responsables de notre gouvernement fédéral. Tout le pouvoir de la nation, toute son éloquence et sa sophistication habileté seront consacrés à défendre le brigandage de guerre. Mais le gouvernement représente-t-il vraiment l'esprit du peuple canadien?"

D'autres journaux sont en faveur du renvoi de Sir Sam Hughes, mais conservent leur confiance au premier ministre.

Ce n'est pas, par contre, l'opinion du "Toronto Telegram" qui tient directement le gouvernement et son chef comme solidement responsables de la maladministration du ministre de la Milice.

Comme on le voit, bien qu'il ait "ralenti" pour le vote un nombre suffisant de ses partisans, Sir Robert Borden n'est pas au bout de ses peines.

Pas d'enquête complète

Malgré la demande de nombreux journaux conservateurs et le vote de quelques-uns de ses partisans, et malgré les accusations formelles portées par l'opposition libérale, le gouvernement Borden a refusé de faire une enquête parlementaire complète sur toutes les opérations de l'ancienne commission des abus.

M. Borden préfère donner un simulacre d'enquête, par une commission royale de son choix, et ne portant que sur quelques points déterminés.



Surveillez

CETTE

NOUVELLE
ENSEIGNE

AU 529

Ste-Catherine Est

Près Rue Amherst

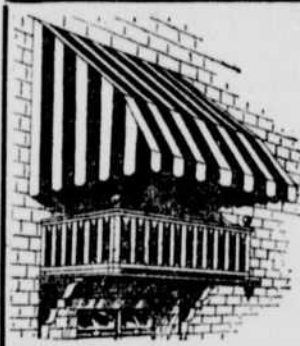
PRESQU'IL A VENDRE

Deux arpents de front sur la rivière des Prairies, à Ahuntsic, vingt minutes de la rue St-Jacques, 30c le pied. Conditions faciles.

TEL. MAIN 7076

J. B. PELOQUIN

68 ST-JACQUES



AUVENTS

COMBLE FRANCAIS (breveté)

Et toutes autres sortes.

LIVRAISON RAPIDE PAR AUTO-CAMIONS

PAS DE RETARDS — PAS DE DÉSAPPOINTEMENTS

LA COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS

LIMITÉE.

25, Rue Notre-Dame Est, Montréal. (Tel. Main 3329)

Tentes, Toiles Imperméables, Drapage.

Un aveu

Cette commission royale fera enquête sur les accusations de M. Kyte, formidables assurément, mais lesquelles, comme il le dit, sont déjà parfaitement prouvées devant la Chambre par des documents irréfutables.

Ce que le public exigeait surtout, c'est qu'on promène la lanterne sur des points plus obscurs des opérations de l'ancienne commission. Mais il saura interpréter le refus de M. Borden comme un aveu terrible.

Le dilemme

Quand Sir Sam Hughes a compris toute l'odieuse portée des contrats d'Albion, qu'il a contresigné, ou il ne l'a pas comprise.

Si oui, il s'est fait le complice criminel de son ami le "colonel". Si non, il a fait preuve d'une négligence ou d'une incompétence inadmissibles chez un ministre de la Couronne, bien qu'elle soit de règle à l'heure actuelle à Ottawa.

Il revient

On annonce — enfin ! — le retour prochain du colonel Allison pour séjourner à Ottawa. "Too good to be true!"

On ne devrait pas manquer, suivant la proposition faite jadis par Sir Sam Hughes de rembourser à ce "désintéressé" personnage, que notre guerre a enrichi à million, ses frais de déplacement.

De tout son poids

Il faut rendre hommage à l'esprit de justice et d'impartialité de M. Andrew Broder, le député conservateur de Dundas, qui a jusqu'au bout réclamé l'enquête complète et voté pour la résolution Laurier.

M. Broder est l'un des plus respectés députés de la droite et son attitude pèsera de tout son poids dans la balance, aux yeux du peuple.

Jusqu'au bout !

L'entêtement et la mauvaise foi du gouvernement, qui veut tout en protégeant les coupables jeter de la poudre aux yeux de l'électorat, ne doivent ni surprendre ni rebuter l'opposition libérale.

Quelle reste sur la brèche pour combattre jusqu'au bout le bon combat !

Sir Sam Hughes et le col. Allison

(Suite de la première page)

Le tarif au Sénat

Ottawa, Ont., 5. — Le Sénat a avancé aujourd'hui la période des actes relatifs aux changements dans les droits sur les pommes et les huiles. M. Loughheed, leader du gouvernement, explique que les augmentations dans les droits sur l'huile étaient pour produire le revenu requis et les augmentations des droits sur les pommes étaient pour produire le revenu et donner assistance aux producteurs de pommes.

Le sénateur Bostock, leader libéral, exprima l'opinion que durant les récentes années les producteurs de pommes n'avaient pas rencontré de plus grandes difficultés que les autres branches de commerce. Il est douteux que le consommateur en profite. Le droit sur l'huile va causer des difficultés aux chemins de fer d'opérer par l'huile à travers les chantiers, pense-t-il, et par ce fait assurer contre les feux de forêts.

Le sénateur Davis, Prince-Albert, condamna les augmentations du tarif et dit que l'avance dans les droits sur les pommes et l'huile va se faire ressentir dans l'ouest du Canada.

Après une considérable discussion, le Sénat a adopté la motion du sénateur Bostock, créant un comité pour considérer le réajustement des affaires afin de réduire les conditions produites par la guerre. Les sénateurs Loughheed, Mason, McLean, Sprout et Béique parlèrent en faveur de la motion qui fut unanimement adoptée.

Pour nos frères d'Ontario

Et le 163e Régiment C.F.

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle de l'Assistance Publique le grand don des sous le auspices de la section Duvrigny, de la Société Saint-Jean-Baptiste aux bénéfices des Ecoles Bilingues et du 163me Régiment.

L'élite de la société de Montréal assistera à ce eue ainsi qu'un grand nombre d'officiers de nos régiments, qui ont promis d'y assister, entre autres, nous relevons les noms des officiers suivants: DeSerris, Asselin, Roy, Desrochers, Barré, etc.

Le service d'ordre et de poignonnage sera fait par des militaires, choisis qui ne se voient pas souvent. La vente des billets va rondement, et les personnes qui sont désireuses d'assister à ce eue feront bien de se hâter d'acheter leurs billets, la balance qui reste est en vente chez Granger Frères, Ed. Archambault, rue Ste-Catherine-Est, et à l'imprimerie Paquin, rue Maisonneuve.



Lisez bien cette Annonce car elle ne paraîtra pas souvent.

"REGAL" MODEL 8-28 \$875.00 F.O.B. BERLIN, ONT.

Cette automobile fait une sensation parmi tous ses admirateurs, par sa qualité, sa durabilité, son confort, sa force, son économie et surtout sa simplicité. Elle est munie de toutes les améliorations modernes, telles que: démarreur et lumière électriques, roues démontables, essai d'arrière, frein flottant, etc., etc. Avant d'acheter, faites une promenade dans la "REGAL".

ON DEMANDE DES BONS AGENTS DANS TOUTES LES VILLES ET COMTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC. S'adresser à:

C. A. FORTIN

Distributeur pour la province de Québec, RUE GILBOURD, Saint-Hyacinthe. Tel. Bell 451.

305-3-6-8

Cité de Westmount Règlement No 316

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil Municipal de la Cité de Westmount, à une séance générale tenue mardi soir, le 4 avril 1916, a adopté le "Règlement No. 316" concernant le mal résultant des chambres à coucher et logements malassés.

On trouvera des détails complets dans le règlement même No. 316 ouvert à l'examen de toute personne intéressée au bureau du Secrétaire-Trésorier, 21 rue Stanton.

W. G. M. SHEPHERD, Maire-suppléant.

ARTHUR P. BELL, Secrétaire-Trésorier.

PROVINCE DE QUEBEC

MUNICIPALITE DE L'EPHAPHIE

Soumissions Demandées

Le Conseil Municipal de la paroisse de l'Ephaphie demande des soumissions pour le macadamage des chemins du village de l'Ephaphie, et la construction de ponceaux suivant les plans et devis préparés par les ingénieurs du département de l'Ephaphie, et la Société du gouvernement de Québec. Les soumissions devront être en conformité avec le règlement adopté par le Conseil Municipal de l'Ephaphie, le 7 septembre 1915, ordonnant le macadamage des chemins du village de l'Ephaphie en vertu de la Loi des bons chemins, 1912, (3 Geo. V, ch. 21).

Ces plans et devis ainsi que le règlement sont déposés au Bureau du Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de l'Ephaphie, et pourront être étudiés et examinés librement par les soumissionnaires.

Ces soumissions seront reçues entre les mains du Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de l'Ephaphie, jusqu'au 25 avril 1916, à midi, et l'entrepreneur devra accepter la subvention accordée par le gouvernement de Québec en paiement de ces travaux de macadamage.

Le Conseil Municipal ne sera tenu d'accepter la subvention de la subvention des soumissions qui devront au préalable être soumises à l'honorable Ministre de la Voirie à Québec.

L'Ephaphie, 30 mars 1916.

GEORGES DUFOUR, N.P., Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de l'Ephaphie.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No. 1891, J. & W. DUNCAN, LTD., demandeurs, vs. APE FRISCO, FONG N. YEN, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 271, rue Ste-Catherine-Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables de restaurants, piano, cash register, etc. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No. 1891, J. & W. DUNCAN, LTD., demandeurs, vs. APE FRISCO, FONG N. YEN, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 271, rue Ste-Catherine-Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables de restaurants, piano, cash register, etc. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1710, SAUL GARMAN, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, COUR DE CIRCUIT, No. 1310, NATHAN ROCHON, demandeur, vs. J. A. ROCHON, défendeur. Le 15ème jour d'avril 1916, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 500, rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles, piano, etc. Conditions: argent comptant. Montréal, 5 avril 1916.

OVIDE DESROCHES, H. C. S.

Cartes professionnelles

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université, Montréal.

354 rue Université

LE CANADA

LE CANADA

LE CANADA

LE CANADA

LE CANADA

Cette valeur a été très active à notre Bourse, hier. — Les obligations à 65. — Steel of Canada, Iron, Ontario Steel et Detroit étaient les leaders.

Bien que le chiffre des transactions ait été moins considérable que celui de la veille, la séance d'hier, n'en a pas été moins active, et en somme la demande a été bonne pour presque toutes les valeurs de la cote.

Tous les habitués de la rue Saint-François-Xavier prétendent que le mouvement de hausse ne fait que commencer à se dessiner et que le marché prendra une grande ampleur. Les valeurs à prix relativement bas, disent-ils, ne pourront faire autrement, que d'être emportées dans le courant de hausse par les principaux stocks.

Les valeurs les plus actives ont été Québec Railway, Steel of Canada, Ontario Steel Products, Iron et Detroit, Brazilian et Cement ont aussi attiré l'attention des spéculateurs.

C'est le Québec Railway qui a été la valeur la plus traitée. De 20 3/4 en ouverture, sur une réponse, interprétée comme favorable, du premier ministre sir Robert Borden à une interpellation de l'hon. M. Lemieux, le Québec est monté à 24. Mais il ne put se maintenir à ce prix et vers midi, il était à 22. Il fut aussi actif durant la dernière heure de la séance et termina la journée à 23 1/4.

Steel of Canada était en assez bonne demande. Il n'y a aucun doute que les haussiers achètent cette valeur à cause de ses recettes et de son excellente position financière qui, les espèrent permettra, aux directeurs avant longtemps de faire quelque chose de plus pour les actionnaires.

Les obligations de Steel of Canada, ont été aussi très actives. De 48 1/4, il est monté d'un point et demi. C'est la légère hausse fut suivie d'une réaction et en fermeture, il était à 48. Iron est aussi monté de par avec Steel of Canada. Il ouvrit au même prix, 48 1/4, et ferma aussi à 48.

Ontario Steel a fait un gain notable en montant de 34 3/4 à 36 1/2, son plus haut prix jusqu'à présent. Les acheteurs ont été assez nombreux.

Cotons touchés 45 et Steamship était fort actif à 20 3/4. Scotia a été peu actif à 106.

Les obligations du Québec sont montées à 65, une hausse de cinq points. La dernière vente de l'après-midi se fit à 63, un gain net de trois points.

VENTES DE L'AVANT-MIDI
Detroit—125 à 94 1/2, 100 à 94 1/4, 50 à 94 1/2, 25 à 94 1/2, 10 à 94 1/4, 5 à 94 1/2, 2 1/2 à 94 1/2, 1 1/4 à 94 1/2, 3/4 à 94 1/2, 1/2 à 94 1/2, 1/4 à 94 1/2, 1/8 à 94 1/2, 1/16 à 94 1/2, 1/32 à 94 1/2, 1/64 à 94 1/2, 1/128 à 94 1/2, 1/256 à 94 1/2, 1/512 à 94 1/2, 1/1024 à 94 1/2, 1/2048 à 94 1/2, 1/4096 à 94 1/2, 1/8192 à 94 1/2, 1/16384 à 94 1/2, 1/32768 à 94 1/2, 1/65536 à 94 1/2, 1/131072 à 94 1/2, 1/262144 à 94 1/2, 1/524288 à 94 1/2, 1/1048576 à 94 1/2, 1/2097152 à 94 1/2, 1/4194304 à 94 1/2, 1/8388608 à 94 1/2, 1/16777216 à 94 1/2, 1/33554432 à 94 1/2, 1/67108864 à 94 1/2, 1/134217728 à 94 1/2, 1/268435456 à 94 1/2, 1/536870912 à 94 1/2, 1/1073741824 à 94 1/2, 1/2147483648 à 94 1/2, 1/4294967296 à 94 1/2, 1/8589934592 à 94 1/2, 1/17179869184 à 94 1/2, 1/34359738368 à 94 1/2, 1/68719476736 à 94 1/2, 1/137438953472 à 94 1/2, 1/274877906944 à 94 1/2, 1/549755813888 à 94 1/2, 1/1099511627776 à 94 1/2, 1/2199023255552 à 94 1/2, 1/4398046511104 à 94 1/2, 1/8796093022208 à 94 1/2, 1/17592186044416 à 94 1/2, 1/35184372088832 à 94 1/2, 1/70368744177664 à 94 1/2, 1/140737488355328 à 94 1/2, 1/281474976710656 à 94 1/2, 1/562949953421312 à 94 1/2, 1/1125899906842624 à 94 1/2, 1/2251799813685248 à 94 1/2, 1/4503599627370496 à 94 1/2, 1/9007199254740992 à 94 1/2, 1/18014398509481984 à 94 1/2, 1/36028797018963968 à 94 1/2, 1/72057594037927936 à 94 1/2, 1/144115188075855872 à 94 1/2, 1/288230376151711744 à 94 1/2, 1/576460752303423488 à 94 1/2, 1/1152921504606846976 à 94 1/2, 1/2305843009213693952 à 94 1/2, 1/4611686018427387904 à 94 1/2, 1/9223372036854775808 à 94 1/2, 1/18446744073709551616 à 94 1/2, 1/36893488147419103232 à 94 1/2, 1/73786976294838206464 à 94 1/2, 1/147573952589676412928 à 94 1/2, 1/295147905179352825856 à 94 1/2, 1/590295810358705651712 à 94 1/2, 1/1180591620717411303424 à 94 1/2, 1/2361183241434822606848 à 94 1/2, 1/4722366482869645213696 à 94 1/2, 1/9444732965739290427392 à 94 1/2, 1/18889465931478580854784 à 94 1/2, 1/37778931862957161709568 à 94 1/2, 1/75557863725914323419136 à 94 1/2, 1/151115727451828646838272 à 94 1/2, 1/302231454903657293677184 à 94 1/2, 1/604462909807314587354368 à 94 1/2, 1/1208925819614629174708736 à 94 1/2, 1/2417851639229258349417472 à 94 1/2, 1/4835703278458516698834944 à 94 1/2, 1/9671406556917033397669888 à 94 1/2, 1/19342813113834066795339776 à 94 1/2, 1/38685626227668133590679552 à 94 1/2, 1/77371252455336267181359104 à 94 1/2, 1/154742504910672534362718208 à 94 1/2, 1/309485009821345068725436416 à 94 1/2, 1/618970019642690137450872832 à 94 1/2, 1/1237940039285380274901745664 à 94 1/2, 1/2475880078570760549803491328 à 94 1/2, 1/4951760157141521099606982656 à 94 1/2, 1/9903520314283042199213965312 à 94 1/2, 1/1980704062856608439842732624 à 94 1/2, 1/3961408125713216879685465248 à 94 1/2, 1/7922816251426433759370930496 à 94 1/2, 1/15845632502852867518741860992 à 94 1/2, 1/31691265005705735037483721984 à 94 1/2, 1/63382530011411470074967443968 à 94 1/2, 1/126765060022822940149934887936 à 94 1/2, 1/25353012004564588029986977472 à 94 1/2, 1/50706024009129176059973954944 à 94 1/2, 1/101412048018258352119947909888 à 94 1/2, 1/202824096036516704239895819776 à 94 1/2, 1/405648192073033408479791639552 à 94 1/2, 1/811296384146066816959583279104 à 94 1/2, 1/162259276829213363391966558208 à 94 1/2, 1/324518553658426726783933116416 à 94 1/2, 1/649037107316853453567866232832 à 94 1/2, 1/129807421463370690713573265664 à 94 1/2, 1/259614842926741381427146531328 à 94 1/2, 1/519229685853482762854293062656 à 94 1/2, 1/1038459371706965451708586125312 à 94 1/2, 1/2076918743413930903417172250624 à 94 1/2, 1/4153837486827861806834344501248 à 94 1/2, 1/8307674973655723613668689002496 à 94 1/2, 1/16615349947311447227337378004992 à 94 1/2, 1/33230699894622894454674756009984 à 94 1/2, 1/66461399789245788909349512019968 à 94 1/2, 1/13292279957849157781869902403936 à 94 1/2, 1/26584559915698315563739804807872 à 94 1/2, 1/53169119831396631127479609615744 à 94 1/2, 1/106338239662793262254959219231488 à 94 1/2, 1/212676479325586524509918438462976 à 94 1/2, 1/425352958651173049019836776925952 à 94 1/2, 1/85070591730234609803967353785184 à 94 1/2, 1/170141183460469219607934707570368 à 94 1/2, 1/340282366920938439215869415140736 à 94 1/2, 1/680564733841876878431738830281472 à 94 1/2, 1/1361129467683753756863477660562944 à 94 1/2, 1/2722258935367507513726955321125888 à 94 1/2, 1/5444517870735015027453910642251776 à 94 1/2, 1/10889035741470030054907821284503552 à 94 1/2, 1/21778071482940060109815642569007104 à 94 1/2, 1/43556142965880120219631285138014208 à 94 1/2, 1/87112285931760240439262570276028416 à 94 1/2, 1/174224571863520480784525140552056832 à 94 1/2, 1/348449143727040961569050281104113664 à 94 1/2, 1/696898287454081923138100562208227328 à 94 1/2, 1/1393796574908163846276201124454656 à 94 1/2, 1/2787593149816327692552402248909312 à 94 1/2, 1/5575186299632655385104804497818624 à 94 1/2, 1/11150372599265310770209608995637248 à 94 1/2, 1/22300745198530621540419217991274496 à 94 1/2, 1/44601490397061242808838435982548992 à 94 1/2, 1/89202980794122485617676871965097984 à 94 1/2, 1/178405961588244971235353743930195968 à 94 1/2, 1/356811923176489942470707487860391936 à 94 1/2, 1/713623846352979884941414975720783872 à 94 1/2, 1/1427247692705959769882829951441567744 à 94 1/2, 1/2854495385411919539765659902883135488 à 94 1/2, 1/5708990770823839079531319805766270976 à 94 1/2, 1/11417981541647678159062639611532541952 à 94 1/2, 1/22835963083295356318125279223065083904 à 94 1/2, 1/45671926166590712636250558446130167808 à 94 1/2, 1/91343852333181425272501116892260335616 à 94 1/2, 1/1826877046663628505450022338445207122304 à 94 1/2, 1/365375409332725701090004467689041424608 à 94 1/2, 1/730750818665451402180008935378082849216 à 94 1/2, 1/146150163733090280360001770756165698432 à 94 1/2, 1/292300327466180560720003541512331396864 à 94 1/2, 1/584600654932361121440007083024662793728 à 94 1/2, 1/116920130986472224288001416048132558752 à 94 1/2, 1/233840261972944448576002832096265117504 à 94 1/2, 1/467680523945888897152005664192530235008 à 94 1/2, 1/935361047891777794304011328385060470016 à 94 1/2, 1/18707220957835555886080226577701209408 à 94 1/2, 1/374144419156711117721604531554024188096 à 94 1/2, 1/748288838313422235443209063108048376192 à 94 1/2, 1/1496577676626844470886418122216166752384 à 94 1/2, 1/299315535325368894177283624432333504768 à 94 1/2, 1/598631070650737788354567248864667009536 à 94 1/2, 1/1197262141301475576709134467729334019104 à 94 1/2, 1/2394524282602951153418268935458668038208 à 94 1/2, 1/4789048565205902306836537870917336076416 à 94 1/2, 1/9578097130411804613673075741834672152832 à 94 1/2, 1/1915619426082360922734615483766934405664 à 94 1/2, 1/38312388521647218454689289675338688111128 à 94 1/2, 1/766247770432944369093785793506773722256 à 94 1/2, 1/1532495540865888738187571587013547444512 à 94 1/2, 1/3064991081731777476375143174027088889024 à 94 1/2, 1/6129982163463554952750286348054177778048 à 94 1/2, 1/12259964326927109905500572696108355556096 à 94 1/2, 1/24519928653854219811001145392216711112192 à 94 1/2, 1/49039857307708439622002290784233422224384 à 94 1/2, 1/98079714615416879244004581568466844448768 à 94 1/2, 1/19615942922883375848800917132893688889728 à 94 1/2, 1/39231885845766751697601834265787377779456 à 94 1/2, 1/78463771691533503395203668531574755558912 à 94 1/2, 1/156927543383067006790407337063149511117824 à 94 1/2, 1/313855086766134013580814674126299022235648 à 94 1/2, 1/627710173532268027161629288252598044471296 à 94 1/2, 1/1255420347064536054323258565051196088942592 à 94 1/2, 1/2510840694129072108646517110102392177885184 à 94 1/2, 1/502168138825814421729303422020478435577168 à 94 1/2, 1/100433627765162884345860684040955671115336 à 94 1/2, 1/20086725553032576869172136808191134226672 à 94 1/2, 1/40173451106065153738344273616382268445344 à 94 1/2, 1/80346902212130307476688547232764536890688 à 94 1/2, 1/160693804424260614953377094465529073781376 à 94 1/2, 1/321387608848521229906754188931058147562752 à 94 1/2, 1/642775217697042459813508377862116295125504 à 94 1/2, 1/128555043539408491962701675572423259025008 à 94 1/2, 1/257110087078816983925403351144846518050016 à 94 1/2, 1/51422017415763396785080670228969303600032 à 94 1/2, 1/102844034831526793570161340457938607200064 à 94 1/2, 1/2056880696630535871403226809158772000128 à 94 1/2, 1/4113761393261071742806453618317544000256 à 94 1/2, 1/8227522786522143485612867236635088000512 à 94 1/2, 1/16455045773044286971225634473270176001024 à 94 1/2, 1/32910091546088573942451268946540352002048 à 94 1/2, 1/65820183092177147884802537893080704004096 à 94 1/2, 1/13164036618435429576960507578616140808192 à 94 1/2, 1/26328073236870859153921015157232281616384 à 94 1/2, 1/52656146473741718307842030314464563232768 à 94 1/2, 1/10531229294748343661568406062892926465536 à 94 1/2, 1/21062458589496687323137780125785852931072 à 94 1/2, 1/42124917178993374646275560251571705862144 à 94 1/2, 1/84249834357986749292551120503143411724288 à 94 1/2, 1/168499667955973498585102241006286823448576 à 94 1/2, 1/336999335911946997170204482012573646897152 à 94 1/2, 1/67399867182389399434040896402514729379328 à 94 1/2, 1/134799734764778798868081792805029458758656 à 94 1/2, 1/269599469529557597736163585610058917517312 à 94 1/2, 1/539198939059115195472327171220117835034624 à 94 1/2, 1/107839787811823039094465434244023567006928 à 94 1/2, 1/215679575623646078188928888488047134013856 à 94 1/2, 1/431359151247292156377857776976094268027712 à 94 1/2, 1/862718302494584312755715553952188536055424 à 94 1/2, 1/17254366049891686255114110779043770711088 à 94 1/2, 1/34508732099783372510228221558087541422176 à 94 1/2, 1/69017464199566745020456443116175082844352 à 94 1/2, 1/138034928399133490040912886232350165688704 à 94 1/2, 1/276069856798266980081825762464700331377408 à 94 1/2, 1/552139713596533960163651524929400662754816 à 94 1/2, 1/1104279427193067920327303049858801325509728 à 94 1/2, 1/2208558854386135840654606099717602651019552 à 94 1/2, 1/441711770877227168130921219943520530203904 à 94 1/2, 1/883423541754454336261842439887041060407808 à 94 1/2, 1/176684708350890867252368487977408212081568 à 94 1/2, 1/353369416701781734504736975954816424163136 à 94 1/2, 1/706738833403563469009473951909628848326272 à 94 1/2, 1/141347766680712693801894790381925696652544 à 94 1/2, 1/28269553336142538760378958076385139250088 à 94 1/2, 1/56539106672285077520757916152770278501176 à 94 1/2, 1/113078213344570155041515832305540557002352 à 94 1/2, 1/226156426689140310083031664611081114004704 à 94 1/2, 1/452312853378280620166063329222162228009408 à 94 1/2, 1/904625706756561240332126658444324456018816 à 94 1/2, 1/180925141351312248066425331688864891233728 à 94 1/2, 1/361850282702624496132850663377729786667552 à 94 1/2, 1/72370056540524899226570132675545957333504 à 94 1/2, 1/144740113081049798453140265351091914667008 à 94 1/2, 1/289480226162099596906280530702183829334112 à 94 1/2, 1/578960452324199193812561061404367658668224 à 94 1/2, 1/115792090464839838762512212280873531336448 à 94 1/2, 1/231584180929679677525024424561747062678896 à 94 1/2, 1/463168361859359355050048849123494125357792 à 94 1/2, 1/926336723718718710100097698246988250715584 à 94 1/2, 1/185267344743743742020019539649397650143168 à 94 1/2, 1/370534689487487484040039079298795300286336 à 94 1/2, 1/741069378974974968080078158597590600572672 à 94 1/2, 1/1482138757949949361600156391991181201145344 à 94 1/2, 1/29642775158998987232003127

Le Transcontinental et le canal de la Baie Georgienne

La visite de M. Jos. Picard, de Québec, à la Chambre de Commerce de Montréal est l'occasion d'un échange de vues intéressantes sur les deux sujets.

ON CRAINT A QUEBEC QUE MONTREAL SUPPLANTE LA VIEILLE CAPITALE(?).

La séance d'hier, à la Chambre de Commerce, fut rendue particulièrement intéressante du fait de la conférence de M. J. A. Coderre, ingénieur-forestier, sur les laboratoires forestiers du Canada. Nous donnons ailleurs un résumé de cette conférence, remarquable à plus d'un point de vue.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, le secrétaire procéda à la lecture du courrier. On avait demandé à la Chambre quelle serait la participation du Canada à l'exposition de la "Cité Reconstituée" dont nous avons publié le programme la semaine dernière, et qui a pour but le rétablissement et la reconstruction, après la guerre, des villes et villages de France détruits par les envahisseurs.

M. le président Gravel, informe la Chambre qu'il a écrit au ministre du Commerce lui demandant quelles sont ses intentions à ce sujet.

La présence de M. Jos. Picard, ancien président de la Chambre de Commerce de Québec, à la séance d'hier, a donné lieu à des révélations intéressantes sur l'attitude des deux Chambres de Commerce de Montréal et de Québec sur la question du canal de la Baie Georgienne.

M. Picard, après avoir adressé quelques mots à l'assemblée, est heureux de constater que la Chambre de Montréal est très au fait des graves problèmes qui surgissent de toutes parts et de la félicité du travail qu'elle accomplit.

L'an dernier, les deux Chambres ont pris des attitudes opposées relativement au creusement du canal de la Baie Georgienne, demandé par la Chambre de Montréal et combattu par celle de Québec.

M. Picard explique que la Chambre de Québec favorisait avant tout le développement du Transcontinental et combattait le creusement du canal de crainte que ce dernier ne soit préjudiciable aux intérêts de Québec, en permettant à Montréal de monopoliser le commerce des grains destinés à l'Europe.

Il dit que la question la plus importante, c'est celle du Transcontinental et demande à la Chambre de bien réfléchir à ce propos. Le gouvernement, n'est pas en position de faire les dépenses énormes nécessaires au creusement du canal de la Baie Georgienne, et il serait préférable de compléter d'abord le Transcontinental.

C'est à quoi MM. Gravel, président, et Paul Sauzier répondent que le gouvernement, qui est en train de ruiner le pays pour faire la guerre et qui a, jusqu'ici, élevé la dette nationale à un milliard près, est capable de faire les deux, parce que les deux sont nécessaires, et pourrait avec plus de raison recourir à des emprunts en vue du développement du pays. Québec, d'ailleurs, n'y perdrait rien; car le creusement du canal de la Baie Georgienne détournerait des voies américaines le transport des grains venant de l'ouest, pour le placer sur le fleuve St-Laurent, ce dont ne manquerait pas de profiter Québec comme Montréal.

Avant l'ournement, le président fait part à la Chambre de la mort de l'un de ses membres, M. Paul Cornez, assistant-bibliothécaire de St-Sulpice, et celle-ci vote une résolution de condoléances qui sera transmise à la famille éplorée.

Étaient présents: MM. Ludger Gravel, président; J. E. C. Daoust, vice-prés.; Jos. Filiatrault, trésorier; Rod. Bédard, secrétaire; J. O. Labrecque, Raoul Grothé, J. N. Cabana, Emile Rouland, Léon Gagné, J. H. Paul Sauzier, Jos. Picard (Québec), Raymond Raymond, G. Painchaud, J. G. A. Filion, Alfred Roy, Albert Dumas, Arm. Desrosiers, Dr. J. C. Poissant, Avila Dufort, Alex. Charette, J. A. Coderre, Lambert de Roode, Léon Lorrain, secrétaire-adjoint.

Les soldats blessés et invalides dans nos refuges de convalescents vont être l'objet de nouvelles attentions pour leur assurer de l'emploi quand ils rentreront dans la vie civile. On a fait peu pour le moment, mais c'est un commencement et l'on espère que la commission des hôpitaux militaires étudiera bientôt la question de la paye des soldats pendant que l'on refait leur éducation. Cette œuvre de rééducation en profiterait largement.

Le plan actuel que veut appliquer le Dr F. H. Sexton, d'Halifax, N.E., nommé officier instructeur pour la province de Québec et les Provinces Maritimes, est une innovation pleine de promesses pour les soldats. Il s'agit de révéler chez les hommes l'énergie et de les faire songer à l'avenir. A cette fin, le Dr Sexton visite personnellement tous les soldats. Quelques-uns, paraît-il, ont des idées étranges à propos de ce qu'ils aimeraient à faire — il s'agit de métiers ou professions qu'ils ignorent absolument et pour lesquels ils n'ont aucune aptitude. Dans ces cas, le Dr Sexton discute la question avec eux leur signalant d'autres occupations qui leur conviennent davantage.

Le premier soin de M. Sexton en arrivant ici a été d'assurer aux soldats une instruction générale pour occuper leur esprit.

Grâce à la bienveillance du Principal Macheras, de l'Ecole Technique, les soldats ont pu bénéficier de trois professeurs durant les heures de l'après-midi. En conséquence, MM. Chartier, McLeish et Alward, parfaitement versés dans l'éducation technique, le dessin mécanique et les mathématiques, ont commencé leur nouveau travail lundi dernier.

Les soldats du refuge du parc Belmont et du refuge de la rue McTavish vont chaque matin au refuge de la rue Mansfield pour y suivre des cours. Des salles de ce dernier établissement ont été aménagées de tout ce qu'il faut pour rendre aux professeurs la besogne facile.

Au refuge des Soeurs Grises la salle de réception a été transformée en classe, sous les soins de la révérende sœur McKenna, et l'on donne des cours d'anglais au Canadiens-français. Le professeur est M. A. Durand, retour du front après neuf mois de service dans l'armée française. M. Durand, un élève de l'Université de Paris, est un traducteur anglais expert depuis de nombreuses années dans le pays.

Des classes de dessin mécanique viennent aussi d'être ouvertes chez les Soeurs Grises. Le Dr Sexton a constaté que plusieurs soldats désiraient un enseignement spécial, alors on est allé négocier avec le Handicraft Guild pour assurer les services volontaires d'instituteurs compétents. Comme les hommes désiraient s'instruire sur le même sujet ne sont pas assez nombreux pour justifier l'engagement de professeurs spéciaux, il faut faire appel aux instituteurs volontaires qui font une heure ou deux d'enseignement chaque matin.

Ainsi, par exemple, un homme veut devenir peintre d'enseignes; un autre, déjà peintre, veut améliorer sa position; un autre veut apprendre la sténographie; d'autres ne se sentant pas assez forts pour retourner à leur métier, envient des positions dans les bureaux.

Le Dr Sexton a constaté que dans la Nouvelle-Ecosse de nombreux instituteurs ont déjà offert leurs services, et il a confiance qu'à Montréal l'on aura aucune difficulté à trouver des professeurs volontaires prêts à consacrer une heure ou deux de leur temps à cette œuvre.

L'enseignement des sujets tels que l'arithmétique et l'anglais, se fera d'une manière absolument gratuite. Au refuge McTavish les soldats ont fait beaucoup de modèles, dont certains travaux d'un vrai mérite. A Québec les soldats ont fait de nombreux articles en bois. A St-Jean on enseigne les arts mécaniques.

La classe de dessin mécanique au refuge Mansfield se compose de 15 soldats. Dans les refuges en général, 25 ou 30 pour cent des soldats ont exprimé le désir d'apprendre quelque chose pendant leurs quelques mois de séjour dans ces institutions. Naturellement il y en a qui n'apprennent rien et pour qui il n'y a rien à faire, mais la plupart des hommes veulent apprendre et l'on fait tout le possible pour leur aider.

Quelques-uns des invalides devront apprendre un nouveau métier, et ceux là seront gardés dans les refuges jusqu'à ce que le gouvernement ait décidé quelle paye ils recevront pendant leur rééducation. On croit que cette question sera réglée dans le cours du présent mois. Toutefois, le nombre de ceux qui ne pourront pas retourner à leurs anciennes occupations est très restreint; la plupart désirent s'instruire sur la théorie de leurs métiers pour pouvoir améliorer leur position. Le Dr Sexton dit que grâce à l'excellente méthode de communications entre les patrons et le Bureau de Placement Provincial, il y a toujours des positions ouvertes, à des gages raisonnables, pour de bons hommes.

Le travail accompli cette semaine à Montréal par le Dr Sexton est de bon augure pour le succès de l'œuvre hautement préconisée, qui a pour but d'assurer l'avenir de ceux qui ont tout risqué pour l'Empire et qui reviennent au pays incapables de se pourvoir à eux-mêmes sans l'aide de leurs concitoyens.

Détail avant de se retirer les deux enfants de Létis qui ont fait la ligue découverte et qui ont donné l'alarme aux voisins.

Le corps de Létis a été déposé à la morgue pour enquête.

Le rapport officiel des élections municipales

Dix-neuf des cinquante-cinq candidats qui aspiraient à remplir les dix-huit postes vacants perdent leurs dépôts: un à la mairie, deux au bureau des commissaires et quinze à l'échevinage.

Quelques majorités sont augmentées ou diminuées, mais sans affecter le résultat

Nous publions plus bas le résultat final des élections municipales. Aujourd'hui, l'hon. L. O. David, greffier de la ville, notifiera les candidats de l'addition finale du vote et leur allouera jusqu'au 10 pour demander un décompte devant un juge de la Cour Supérieure.

Le 11 aura lieu la proclamation officielle des candidats élus et leur assermentation pourra se faire le 12. C'est l'opinion presque générale qu'il n'y aura pas de contestation.

On constatera que le tableau ci-dessous diffère de très peu avec les résultats annoncés lundi soir par le bureau de renseignements de la presse. Quelques majorités des candidats se trouvent augmentées ou diminuées, mais sans affecter le résultat. C'est ainsi que l'échevin Turcot, dont on annonçait, lundi soir, l'élection par 75 voix, a réellement une majorité de 159 voix. M. Mayrand, de Delormier, à qui on donnait 853 voix de majorité, en a 932.

Dix-neuf candidats ont perdu leur dépôt, comme on le verra par ce tableau:

Résultat final des élections municipales 3 AVRIL 1916

M A I R I E

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Martin	33,348
M. McDonald	23,429
M. Lapointe	16,604
Majorité de M. Martin sur M. McDonald	9,919
Majorité de M. Martin sur M. Lapointe	16,744
Monsieur Martin est en conséquence élu.	
Monsieur Lapointe perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Beaudry	10,753
M. Gallery	10,794
M. Giroux	12,176
M. Lacombe	9,662
M. Langlois	2,967
M. Laveque	1,957
M. Marsil	16,356
M. Ross	18,664
M. Villeneuve	32,607
Les deux candidats qui ont obtenu le plus de votes sont MM. Villeneuve et Ross. Ils sont en conséquence élus.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Lamarre	2,930
M. Davignon	2,721
Majorité de M. Lamarre sur M. Davignon	209
Monsieur Lamarre est en conséquence élu.	
Monsieur Davignon perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

CHARGES DE COMMISSAIRES

Nombre de votes donnés en faveur de:	
M. Chassé	337
M. Coulombe	1,553
M. Guérin	196
M. Laverne	1,131
Majorité de M. Coulombe sur M. Chassé	1,216
Majorité de M. Guérin sur M. Laverne	1,216
Monsieur Coulombe est en conséquence élu.	
Monsieur Guérin perd son dépôt.	

Le Dr Pellerin partira quand on l'aura renseigné complètement

Une nouvelle altercation a eu lieu hier après-midi au Conseil de Maisonneuve entre l'échevin Pellerin et l'échevin Vigeant.

LE MAIRE TREMBLAY DEMANDE QUE MONTREAL AIDE LES OUVRIERS DE MAISONNEUVE.

Comme il fallait s'y attendre, la discussion sur les déstitutions recon-

Le Dr Pellerin rétorque que, Montréal consulté, il apprend que l'inspection des écoles dans Maisonneuve ne lui incombe pas; donc le travail du Dr Quintal reste aussi ardu.

L'échevin Vigeant ajoute en outre qu'il aura le courage de s'attaquer aussi bien aux gros salaires qu'aux autres et que, là où il lui sera démontré que l'on doit destituer pour faire des économies, il le fera.

M. le maire Tremblay essaye d'établir l'accord, mais cela semble une tâche éternelle, tant la solution semble profonde. Le maire dit au Dr Pellerin que satisfaction lui sera donnée et que pour la seconde fois, il lui demande de ne pas abandonner son siège; le Dr Pellerin, d'ailleurs, a demandé que les comptes de la ville soient soumis et le n'abandonnerai mon siège que lorsque je saurai prouver que je n'ai rien eu à faire dans les injustices ou maladministration dont le Conseil porte aujourd'hui les conséquences.

Le Dr Pellerin demande que tous les débats du Conseil soient discutés au grand jour et non pas en comité. Après avoir exprimé son opinion sur la façon dont nombre de motions ont été traitées en comité et déclaré même illégale cette façon de procéder, M. Pellerin reprend son siège.

M. Vigeant se lève et riposte au Dr Pellerin en déclarant que la destitution du Dr Quintal avait été décidée par le Conseil et qu'il avait pris sur lui d'en aviser le docteur.

Le Conseil avait estimé que deux médecins au bureau d'Hygiène étaient maintenant de trop, attendu que, par l'annexion des écoles à Montréal et l'expression de la Goutte de Lait, le travail serait bien diminué et que le Dr P. Lussier, ayant 25 années de services contre cinq ou six du Dr Quintal, c'était ce dernier qui devait être prié de donner sa démission.

Le Dr Pellerin rétorque que, Montréal consulté, il apprend que l'inspection des écoles dans Maisonneuve ne lui incombe pas; donc le travail du Dr Quintal reste aussi ardu.

L'échevin Vigeant ajoute en outre qu'il aura le courage de s'attaquer aussi bien aux gros salaires qu'aux autres et que, là où il lui sera démontré que l'on doit destituer pour faire des économies, il le fera.

M. le maire Tremblay essaye d'établir l'accord, mais cela semble une tâche éternelle, tant la solution semble profonde. Le maire dit au Dr Pellerin que satisfaction lui sera donnée et que pour la seconde fois, il lui demande de ne pas abandonner son siège; le Dr Pellerin, d'ailleurs, a demandé que les comptes de la ville soient soumis et le n'abandonnerai mon siège que lorsque je saurai prouver que je n'ai rien eu à faire dans les injustices ou maladministration dont le Conseil porte aujourd'hui les conséquences.

Le Dr Pellerin demande que tous les débats du Conseil soient discutés au grand jour et non pas en comité. Après avoir exprimé son opinion sur la façon dont nombre de motions ont été traitées en comité et déclaré même illégale cette façon de procéder, M. Pellerin reprend son siège.

M. Vigeant se lève et riposte au Dr Pellerin en déclarant que la destitution du Dr Quintal avait été décidée par le Conseil et qu'il avait pris sur lui d'en aviser le docteur.

Le Conseil avait estimé que deux médecins au bureau d'Hygiène étaient maintenant de trop, attendu que, par l'annexion des écoles à Montréal et l'expression de la Goutte de Lait, le travail serait bien diminué et que le Dr P. Lussier, ayant 25 années de services contre cinq ou six du Dr Quintal, c'était ce dernier qui devait être prié de donner sa démission.

Le Dr Pellerin rétorque que, Montréal consulté, il apprend que l'inspection des écoles dans Maisonneuve ne lui incombe pas; donc le travail du Dr Quintal reste aussi ardu.

L'échevin Vigeant ajoute en outre qu'il aura le courage de s'attaquer aussi bien aux gros salaires qu'aux autres et que, là où il lui sera démontré que l'on doit destituer pour faire des économies, il le fera.

M. le maire Tremblay essaye d'établir l'accord, mais cela semble une tâche éternelle, tant la solution semble profonde. Le maire dit au Dr Pellerin que satisfaction lui sera donnée et que pour la seconde fois, il lui demande de ne pas abandonner son siège; le Dr Pellerin, d'ailleurs, a demandé que les comptes de la ville soient soumis et le n'abandonnerai mon siège que lorsque je saurai prouver que je n'ai rien eu à faire dans les injustices ou maladministration dont le Conseil porte aujourd'hui les conséquences.

Le Dr Pellerin demande que tous les débats du Conseil soient discutés au grand jour et non pas en comité. Après avoir exprimé son opinion sur la façon dont nombre de motions ont été traitées en comité et déclaré même illégale cette façon de procéder, M. Pellerin reprend son siège.

M. Vigeant se lève et riposte au Dr Pellerin en déclarant que la destitution du Dr Quintal avait été décidée par le Conseil et qu'il avait pris sur lui d'en aviser le docteur.

Le Conseil avait estimé que deux médecins au bureau d'Hygiène étaient maintenant de trop, attendu que, par l'annexion des écoles à Montréal et l'expression de la Goutte de Lait, le travail serait bien diminué et que le Dr P. Lussier, ayant 25 années de services contre cinq ou six du Dr Quintal, c'était ce dernier qui devait être prié de donner sa démission.

Le Dr Pellerin rétorque que, Montréal consulté, il apprend que l'inspection des écoles dans Maisonneuve ne lui incombe pas; donc le travail du Dr Quintal reste aussi ardu.

L'échevin Vigeant ajoute en outre qu'il aura le courage de s'attaquer aussi bien aux gros salaires qu'aux autres et que, là où il lui sera démontré que l'on doit destituer pour faire des économies, il le fera.

M. le maire Tremblay essaye d'établir l'accord, mais cela semble une tâche éternelle, tant la solution semble profonde. Le maire dit au Dr Pellerin que satisfaction lui sera donnée et que pour la seconde fois, il lui demande de ne pas abandonner son siège; le Dr Pellerin, d'ailleurs, a demandé que les comptes de la ville soient soumis et le n'abandonnerai mon siège que lorsque je saurai prouver que je n'ai rien eu à faire dans les injustices ou maladministration dont le Conseil porte aujourd'hui les conséquences.

Le Dr Pellerin demande que tous les débats du Conseil soient discutés au grand jour et non pas en comité. Après avoir exprimé son opinion sur la façon dont nombre de motions ont été traitées en comité et déclaré même illégale cette façon de procéder, M. Pellerin reprend son siège.

M. Vigeant se lève et riposte au Dr Pellerin en déclarant que la destitution du Dr Quintal avait été décidée par le Conseil et qu'il avait pris sur lui d'en aviser le docteur.

Le Conseil avait estimé que deux médecins au bureau d'Hygiène étaient maintenant de trop, attendu que, par l'annexion des écoles à Montréal et l'expression de la Goutte de Lait, le travail serait bien diminué et que le Dr P. Lussier, ayant 25 années de services contre cinq ou six du Dr Quintal, c'était ce dernier qui devait être prié de donner sa démission.